

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 20 (1990)  
**Heft:** 6

**Rubrik:** L'animal cet inconnu

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**Vilains gros minets.** Deux biologistes-écologistes de l'Université de Londres, Peter Churcher et John Lawton, impressionnés par le nombre de proies rapportées par leurs propres chats, ont scientifiquement étudié le tableau de chasse des 5 millions de félins britanniques: 70 millions de petits animaux et surtout des oiseaux, en un an. Le record revient à un matou du Dorset, qui a rapporté à la maison plus de 400 victimes en une seule année..

**Les 24 lapins importés** par les Anglais en Australie, en 1859, ont fait des petits. Ils étaient 600 millions en 1950. La myxomatose en a tué quelque 80%, puis ils se sont multipliés à nouveau. Aujourd'hui ils sont 200 millions et coûtent 53 millions de dollars par an à l'agriculture australienne.

**Les poneys avaient des doigts.** A la préhistoire, selon le «Club du poney», les membres de ce petit cheval se terminaient par plusieurs doigts. Progressivement, ces doigts se sont rapprochés, puis soudés, pour former le sabot. Quant à la petite bosse de corne au-dessus de ses genoux, elle est le vestige de l'ongle du pouce. Aujourd'hui on l'appelle «châtaigne».

**Le bruit d'un chien qui aboie** est de 80 décibels à 10 mètres, 104 décibels à l'intérieur d'un logement et de 57 décibels pour les voisins, ont calculé des ingénieurs de l'Action sanitaire et sociale de la banlieue de Paris. Les aboiements constituent une

gêne pour 60% des gens; ils sont insupportables pour 19% d'entre eux, qui pensent que seuls les chiens mal élevés aboient.

RENÉE VAN DE PUTTE  
**L'ANIMAL  
CET INCONNU**

**Caniche anti-drogue.** En deux ans, Balou, 3 ans, a découvert 17 kg d'héroïne et de résine de cannabis. Auxiliaire douanier en poste à Saint-Louis/Bâle, Balou est l'un des trois caniches (sur une centaine de chiens anti-drogue) employés par les douanes françaises. Petit - une vingtaine de centimètres au garrot - il se faufile dans les bateaux et les wagons du port et de la gare de Bâle. Il a même déniché 1200 g de haschisch dans le moteur d'une voiture garée sur le parking d'un supermarché où sa maîtresse faisait ses courses. A huit ans, Balou sera mis en «réforme administrative» après avoir «gagné» 170 FF tous les deux mois pendant sept ans - le prix de son toilettage.

**Etonnante reproduction des baudroies.** Dans les grands fonds océaniques, les baudroies femelles sont de véritables ogresses. Longues d'un mètre, elles s'emparent de leurs conjoints pas plus gros qu'un dé à coudre pour ne former qu'une seule et même chair. Lorsqu'un jeune célibataire rencontre une baudroie femelle de son espèce, il plonge ses dents pointues dans sa chair pour s'y amarrer. Son corps fusionne alors avec celui de la femelle géante jusqu'à ne plus former qu'une seule circulation sanguine. Il n'est plus qu'un sac reproducteur qui déverse sur commande ses spermatozoïdes dans la baudroie femelle géante, chaque fois que celle-ci va pondre. Chaque femelle peut héberger jusqu'à une demi-douzaine de ces minuscules «excroissances» sur son corps pour être fécondée par les mâles «absorbés». L'asservissement biologique total des baudroies mâles aux femelles évoque la parthénogénèse.

**Ruée sur les cimetières de mammouths.** L'interdiction d'exporter l'ivoire d'éléphant pousse certains «hommes d'affaire» vers la Sibérie. Là, des dizaines de milliers de mammouths, gigantesques éléphants fossiles du quaternaire, reposent sous la glace de la toundra. Un trésor, car l'ivoire de mammouth sibérien vaut quelque mille dollars le kilogramme. C'est aussi un nouveau casse-tête pour les défenseurs de la nature, car ils craignent que le commerce de l'ivoire d'éléphant se fasse sous le couvert d'ivoire de mammouth.

**Grefe de la cornée chez un tigre,** au zoo de Duluth dans le Minnesota, aux Etats-Unis. Tahtina, 10 ans, 150 kg, atteinte de cataracte, a été opérée exactement comme on le fait chez un homme. Tahtina a recouvré la vue grâce à la cornée de sa mère, morte d'une affection pulmonaire.

**Haute génétique chez les dames moustiques.** Ce sont les femelles qui piquent et empêchent de dormir. Elles ont besoin des protéines du sang (humain et animal) pour produire des œufs. Mais ces moustiques femelles cessent de se nourrir dès qu'elles ont le ventre plein de sang, à cause d'une hormone produite justement au cours de la production de ces œufs. Marc Klöwen, entomologiste américain, a réussi à injecter cette hormone coupe-faim aux moustiques femelles, qui, sans appétit, cessent de piquer pour se nourrir. Reste à découvrir le gène déclenchant la création de l'hormone qui coupe l'appétit des dames moustiques. Alors, transformé en virus, ce gène pourrait engendrer une maladie qui, à son tour, empêcherait les moustiques de se nourrir et donc de se reproduire.

**Il y avait des cerfs à Jersey...** il y a encore 120 000 ans. Ils sont devenus nains au cours de millénaires, parce que privés de nourriture par la montée des eaux qui a séparé l'île du continent. Leurs fossiles révèlent que leur taille a alors diminué de moitié et leur poids s'est réduit à un sixième de la normale.

R. V. P.